

Coupe de France, Saint Jean d'Angély, 13 et 14 avril 2013

Bienvenue chez les cagouillards (*)

Une région qui se retrouve !

Il y a quelques années, disons au tout début de ce millénaire, la Charente était la région phare du BMX du Sud-Ouest. Les clubs de Saintes et de Saint-Jean-d'Angély comptaient dans leurs rangs de grands noms du BMX, comme Anne Rougié et Jean-Christophe Tricard, ont inventé le concept d'Open Pro qui a fait fureur il y a quelques années avec l'Open Pro Koxx, et ont formé d'autres grand bicrosseurs, Eliott Silly et un certain Joris Daudet en tête.

Malgré tout, à l'époque, l'idée même qu'un club du Sud-ouest puisse accueillir une compétition nationale ne pouvait être que le rêve fumeux d'un rider un peu trop porté sur le back-flip inachevé...

Depuis, il y a eu un certain championnat de France 2012, le Sud-ouest est devenu une des grandes interrégions du BMX, et les clubs charentais ne pouvaient que relever un défi bordelais... Et c'est Saint-Jean qui s'y est collé, en recevant ce week-end la première Coupe de France de BMX du millénaire organisée dans le quart Sud-ouest de la France. Du millénaire, et peut-être même première tout court dans l'histoire de cette compétition.

Alors, c'est sûr, on ne comparera certainement pas cette compétition avec les championnats de France bordelais, ni les enjeux, ni les moyens mis en œuvre ne sont comparables. Une fois cette comparaison écartée, il faut bien admettre que le club angérien a fourni un travail énorme pour mettre à niveau tant la piste que les abords. Prégrilles et tentes des clubs professionnels sur l'anneau de vitesse, village exposant bien fourni, podium spacieux et visible, superbe estrade VIP, sonorisation très claire bien que trop souvent assourdissante (les normes de bruit ont été un peu oubliées, semble-t-il !).

On regrettera une piste bien entretenue le samedi mais un peu abandonnée le dimanche, des secours remarquablement efficaces mais en nombre à peine suffisant. Malgré cela les horaires ont été assez bien respectés, les courses ont été pleines de rebondissement, et, le plus important, la météo a été excellente, sans précipitation, avec quelques nuages samedi et un ciel d'un bleu absolu dimanche. Que demander de mieux ?

Samedi, nuageux avec éclaircies...

Il faut savoir que le timing d'une Coupe de France, répartissant sur deux jours l'équivalent d'un peu moins de mille pilotes (les 146 élites, courant une manche par jour, comptent double...), est un peu particulier par rapport à ce que l'on voit sur les compétitions régionales ou interrégionales. Début des essais tôt le matin, catégories panachées (certains cruisers roulaient samedi, d'autres dimanche, les pupilles et benjamins roulaient dimanche, les minimes samedi), le but étant de faire courir tout le monde dans les meilleures conditions sans temps d'attente trop important (synonyme de refroidissement) mais en respectant les temps de repos entre race... problème structurel de notre discipline, en général bien maîtrisé par les présidents de jury, et ce week-end n'a pas fait exception à la règle. Seul bémol, mais le jury n'en est en rien responsable, une animation de danse en fin de journée s'est déroulée en même temps que la très intéressante interview des élites vainqueurs, la

rendant inaudible pour la majorité des spectateurs...une collision temporelle évitable, dommage.

Dimanche, beau, beau, beau !

Pas un nuage au-dessus de cette belle piste ce dimanche 14 avril ! Les crèmes solaires sont de sortie, ainsi que le tuyau d'arrosage. Celui-ci sera utilisé avec un peu trop de parcimonie au goût des nombreux pilotes ayant glissé dans les virages ou des réceptions de bosses, et les balais, bien présents la veille, ont été oubliés... fatigue et nuit trop courte pour les balayeurs du club ? Apparemment, la soirée précédente a été chaude, animée par un orchestre local. Mais, bon, la difficulté était la même pour tout le monde, les meilleurs pilotes ont su gérer et conserver l'adhérence de leur vélo, et cela ne les a pas empêchés de se bagarrer dès les manches pour accéder aux finales.

Et la course alors ?

Ben oui, c'est bien gentil, l'orchestre, la piste, la météo, mais c'est bien d'une compétition qu'on parle, là, non ?

Et compétition, il y a eu, pas de doute. Une Coupe de France, c'est une finale régionale à chaque manche, chaque race compte, et les pilotes présents en étaient bien conscients vu les bagarres et le spectacle !

Les catégories « Challenge »

Les cruisers intéressent manifestement peu les plus jeunes pilotes du Sud-Ouest. Si le limousin Simon Janiaud se hissait à la 8^e place, aucun pilote de notre interrégion ne fera mieux... pire, en cruiser cadets, aucun finaliste n'en sera issu.

A partir de 17ans, les choses changent, en partie grâce aux aquitains. Victoire en 17-24 ans d'un Alexandre Therme (Canéjan) en méga forme ce week-end, et troisième place en 25-39 ans de son coéquipier Frédéric Lamaud.

Quand à la finale cruisers vétérans (40 ans et plus), ancienne chasse gardée des pyrénéens, on y comptera rien moins que cinq sudistes... le denguinois Swann Delmas a confirmé en finale la très forte impression faite au cours de la compétition. En bas de butte, c'est Stéphane Beaumont (Tonneins) qui est en tête, mais Swann est plus technique et reprend la tête dès la deuxième bosse, et s'envole vers la victoire. Derrière, Stéphane, qui s'est fait passer par Olivier Imbert (Cernay), se bagarre et réussit à remonter pour prendre définitivement la seconde place. Les sudistes Julien Denys (Niort), David Lafforgue (Barbazan) et Tony Cazaban (Gujan-Mestras) clôturent cette finale avec les 6^e, 7^e et 8^e place.

Les petites catégories (pupilles et benjamins) sont réservées, en Coupe de France, aux seuls pilotes de l'interrégion organisatrice. A ce titre, ces trois catégories (les filles pupilles et benjamines, insuffisamment nombreuses, étant regroupées) ressemblaient à un GSO ou un entraînement pour le national BMX Sud-ouest qui aura lieu le week-end suivant.

La catégorie filles a été aisément remportée par la limousine Emma Granger devant l'angloise Clara Devours et la cavaignacaise Manon Vidal. La finale pupille (12 pilotes classés seulement... bizarre !) présentait un beau panachage des différentes

régions et un podium mixte, victoire pour le charentais Tristan Garnier (Saintes), suivi du pyrénéen Loïc Fourcade (Soues) et de l'aquitain Théo Ruck (Canéjan).

A contrario, la finale benjamins a vu une domination des pilotes aquitains, cinq pilotes dans les six premières places, dont la totalité du podium avec l'impressionnant Nathaël Caillaud (Cavignac), large vainqueur devant l'anglois Axel Essabar et le bordelais Emeric Lavaud.

Bilan mitigé chez les filles mimines et plus... si aucune pilote du Sud-ouest n'a pu accéder à la finale cadette, les charentaises s'en sortent mieux en femmes 17ans et plus. Quoique... la saintoise Anaïs Chasse était donnée largement favorite, tant elle avait survolé les phases précédentes de la compétition. Malheureusement, après un départ canon, elle perd une pédale une première fois dans la première ligne droite, se rattrape, essaye de remonter au classement... mais reperd encore la pédale en deuxième ligne droite et chute ! Fin de l'aventure mais 8^e place quand même. La niortaise Candice Allier ne réussira pas malgré tous ses efforts à monter sur le podium et terminera quatrième.

Plus de réussite chez les minimettes, si l'aquitaine Céline Dénarié (Soues) reste à la huitième place, et que la redoutable pyrénéenne Marion Torrès (Soues) ne peut accéder au podium (4^e), la petite paloise Lucie Lacoste concrétise les énormes progrès constatés depuis le début de saison et emporte la seconde place.

En vingt pouces challenge hommes, peu de finales échapperont à l'un ou l'autre des pilotes aquitains. A part l'exception de la catégorie trente ans et plus, ou le miossais Mickaël Clergé rate de justesse la finale, tous les autres podiums subiront une présence aquitaine.

A commencer par la catégorie junior, où le bordelais Valentin Revet-Perchet enrhumé tous ses adversaires, et les hommes 25-29 ans, remportée par le canéjanais Mathieu Daunat (ex-charentais si je ne m'abuse), et où l'on retrouve le miossais Jimmy Villeneuve (4^e) et le charentais Damien Malard (Saintes, 7^e).

Chez les minimettes, c'est le canéjanais Maxence Gautraud, leader aquitain de la catégorie, qui monte sur le podium (2^e), le bouscатаis Théo Saez prenant une jolie 5^e place.

Même réussite en cadettes avec le bordelais Vincent Carminati, manifestement, s'entraîner en Coupe d'aquitaine avec les juniors a été bénéfique.

Enfin, on ne peut que féliciter le canéjanais Alexandre Therme qui, après sa victoire en cruiser, accède à son deuxième podium du week-end avec une troisième place en 17-24 ans ! Bravo l'artiste !

146 élites... dont 1 !

Il y avait du beau monde ce week-end, les meilleurs français et françaises étaient là.

Une championne du monde, Magali Pottier, une championne d'Europe, Eva Ailloud, et la plupart des ténors du BMX français.

En élite 2, les aquitains ont eu une bonne surprise avec les impressionnantes performances du canéjanais Patrick Etienne. Ce solide gaillard avait déjà réussi à

rentrer quelques finales nationales, dont un podium à Caen, mais brillait par son irrégularité. De petits problèmes digestifs perturbaient ses journées de compétition, d'après son président, qui espérait avoir trouvé la solution ce week-end. Manifestement, c'était la bonne méthode, Patrick a cette fois conservé son niveau tout au long des deux journées de compétition. Et quel niveau !

Large victoire samedi, on le verra un tout petit peu moins à l'aise dimanche, mais il se qualifie quand même sans problème pour la finale. Et quelle finale ! Patrick part en tête, fait le holeshot mais ouvre un peu la porte dans le premier virage et se fait souffler la tête en entrée de deuxième ligne par Xavier Gonzalez Bernard. Celui-ci s'envole vers la victoire, mais Patrick ne l'entend pas de cette oreille, remonte petit à petit dans la deuxième ligne droite, plonge dans le dernier virage... puis dérape et chute.... Dommage, mais il aura tout tenté pour obtenir le doublé. Un pilote assurément à suivre cette saison, et que l'on retrouvera peut-être un jour prochain en élite 1.

A ses côtés, son coéquipier Tony Genet fait preuve d'une régularité de bon aloi (4^e samedi, et 3^e dimanche), et les bordelais François Vidal (5^e samedi et Corentin Dubois (6^e dimanche) jouent aux chaises musicales dans ces finales Elite 2.

Chez les élites dames, pas de détail pour Manon Valentino, la belle stéphanoise a remporté largement les deux finales devant la compiégnoise Eva Ailloud (qu'on a connu une saison au Stade Bordelais). Mais les bordelaises n'ont pas fait de la figuration, l'expérimentée Camille Meyran s'offrant deux finales (7^e et 5^e) accompagnée de la « rookie » de la saison, la toute jeune, mais bien connue de nos services, Mégane Lajmi, d'une régularité parfaite (deux fois 6^e) !

Mais le chouchou du public, celui qui n'a cessé de signer des autographes tout el week-end avec une patience angélique, c'est l'enfant du pays, celui qui a fait ses classes sur cette pistes avant de s'exiler à Bordeaux avec son entraîneur, le champion de France et vice-champion du monde en titre, c'est Joris Daudet bien sûr.

Le bordelais est depuis quelques mois un peu American, ayant décidé cette saison de courir aux Etats-Unis. Il a pu quand même revenir quelques temps dans sa famille et en profite pour rappeler qu'il est encore licencié au Stade Bordelais.. et un pilote avec qui il faut compter.

Car pas de doute, Joris, quand il est devant, il y reste ! Il l'a démontré toute la journée de samedi en enrhumant tous ses adversaires, ce qui, à ce niveau de compétition, est assez rare pour être souligné.

Dimanche, peut être après une nuit agitée voire dansante, on a vu Joris un peu relâché, détendu et moins incisif que la veille. Et tant un Joris devant est irrattrapable, un Joris derrière est difficile à contenir ! En finale dimanche, un départ totalement raté le place avant-dernier en entrée de premier virage. Mais le bonhomme a de la ressource et du talent...il grappille deux places dans le premier virage en se faulant dans les trous de souris laissés par ses concurrents, une de plus dans le second virage grâce à un intérieur osé, sort quatrième du dernier virage, en continue d'accélérer dans les dernières bosses pour coiffer Vincent Pelluard sur la ligne et finir derrière les frères Riccardi qui auront mené la finale de bout en bout.

Et Joris n'est pas le seul élite aquitain performant, le bien connu Thomas Doucet s'est offert une finale de plus samedi (7^e), de très bonnes performances qui

ont permis aux deux clubs élites bordelais de remonter au classement général des divisions nationales, à la troisième place pour Canéjan et à la seconde pour le Stade Bordelais BMX ! Canéjan qui aura particulièrement bien réussi son week –end, rentrant à la maison avec, si je compte bien, 8 podiums dont 3 victoires.

Des clubs aquitains brillants ce week-end, réalisant, avec plus de 40 places en finale, 19 podiums dont 6 victoires, une présence systématique dans les podiums élites hommes et dans plus de la moitié des podiums challenge (11 sur 18), les meilleurs résultats jamais obtenus par cette région en compétition nationale.

Mais sans conteste, le grand gagnant de ce week-end, c'est bien le bicross charentais ! Réussir une telle organisation, malgré quelques déboires angoissants (dont une piste à moitié détruite par des orages deux jours avant la course) démontre bien des efforts et progrès réalisés par l'équipe de Stéphane Richard.

Une région qui progresse, en témoin le « frère ennemi » de Saintes, un club voisin dans la géographie et la temporalité, car organisant le week-end suivant une épreuve interrégionale, la première manche du National BMX Sud-Ouest 2013.

A quand une Coupe de France en Limousin ou en Midi-Pyrénées ?

François-Xavier Bernagaud

(*) : Cagouillards : Charentais, en patois...charentais !